

LE CASQUE CORINTHIEN DANS L'ICONOGRAPHIE EUROPÉENNE ET AMÉRICAINE, ENTRE SYMBOLE SPORTIF ET EMBLÈME IDENTITAIRE

Romain MATHAN

Doctorant, Université Grenoble Alpes, Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe (EA 7421), France
romain.mathan@gmail.com

En Europe, parmi les sports les plus en vogue comme le football, le rugby, le basket-ball ou encore le handball, nous ne connaissons aucun club ou association sportive qui arborent comme écusson, emblème ou insigne, des casques des armées européennes du ^{xx}^e siècle à l'image du stahlhelm M16, de l'émblématique « Pickelhaube », ou encore du casque Adrian. Nous n'observons pas non plus sur les étendards des plus grands clubs européens présents dans des sports à fort audimat, les shakos de l'Empire napoléonien, les bérêts verts de la légion étrangère ou encore les casques bleus de l'OTAN. Pourtant, dans les emblèmes sportifs, politiques et parfois militaires, un casque vieux de plus de 2500 ans s'est durablement ancré en Amérique du nord et continue d'exister en Europe occidentale. Il s'agit d'un casque grec, originaire du Péloponnèse, nommé « corinthien ». Sa principale caractéristique est d'envelopper, dans une feuille de bronze, le visage de son porteur en le rendant anonyme¹ et surtout intimidant².

Les premières apparitions sur céramique de ce type de casque remontent à l'extrême fin du ^{viii}^e siècle et au début du ^{vii}^e siècle avant J.-C.³ Il se développe et s'universalise en Grèce lors de ce que les historiens ont longtemps appelé la « révolution hoplitique »⁴. Il devient rapidement une pièce névralgique de l'équipement défensif des célèbres « hoplites » et se voit récurrentement représenté sur les vases grecs jusqu'en 480 avant J.-C.⁵ Sa première occurrence littéraire se trouve chez Hérodote qui raconte, dans son chapitre sur les peuples de Libye, que les Auses vivant sur les bords du lac Triton séparent leurs filles en deux camps qui s'affrontent le jour de la fête de la déesse Athéna. Au préalable, avant l'affrontement, un rituel est orchestré dans lequel la plus jolie des filles est désignée pour réaliser le tour du lac debout sur un char. Au cours de

¹ Bol 1985, p. 52.

² Van Wees 2004, p. 53.

³ Pflug 1988, p. 67, Anm. 19 ; 68, Abb. 1.

⁴ Aujourd'hui très controversée. Voir à ce sujet les travaux de Lorimer, Snodgrass, Hanson, van Wees, Ducrey, Schwartz, Franz, Kagan & Viggiano, Bardunias & Ray, Echeverría, Taylor (pour ne citer qu'eux).

⁵ Graells i Fabregat 2021, p. 176, fig. 14.

cette cérémonie, elle est parée d'une armure dite à la grecque et d'un couvre-chef : le casque corinthien⁶.

Aujourd'hui, si les vestiges archéologiques témoignent de sa popularité antique⁷, ce casque semble aussi bénéficier d'une popularité moderne assez récente. L'art cinématographique l'a poussé au-devant de la scène dans de multiples films du genre *péplum*⁸. Et, en quelque sorte cette « médiatisation » lui a permis de gagner une place et une longévité nouvelle dans la « *pop culture* ». Devenu le casque grec le plus célèbre dans l'imaginaire populaire, il est de nos jours utilisé comme un symbole. Des valeurs empruntées à la Grèce antique lui sont attribuées et peuvent, à mon sens, cacher une instrumentalisation politique et pédagogique à caractère laconophile et agonale. Ainsi, cet article a pour vocation de déterminer les entités, qu'elles soient politiques sportives ou même militaires, qui le réinvestissent dans leur iconographie (logos, emblèmes, écussons, drapeaux) et les raisons pour lesquelles elles choisissent de hisser ce casque grec au rang de symbole.

Dans cette courte étude, nous délimiterons d'abord les zones géographiques où se trouve réinvesti le casque corinthien. Puis, nous identifieront les lieux dans lesquels il est utilisé comme symbole avant d'en livrer une analyse iconographique que nous articulerons à une interprétation. Celle-ci démontrera que le recours à ce casque grec cache deux instrumentalisation. Une première qui véhicule des messages sportifs empreints d'une idéalisation de l'éducation spartiate antique, tandis que la seconde tend vers des dérives identitaires politisées.

Distribution géographique des logos modernes ayant recours au casque corinthien

Le casque corinthien ne bénéficie pas d'une représentation sur l'ensemble du globe. Des grandes sphères géographiques n'ont aucunement eu usage de ce couvre-chef grec dans les symboles, insignes, emblèmes, blasons, étendards ou toute autre chose qui puisse les représenter. C'est le cas pour l'ex-Union Soviétique (la Russie et ses anciens satellites de l'Europe de l'est), le monde africain, le monde asiatique, le monde arabe et le monde hispanophone. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette impopularité ou cet anonymat.

L'emploi d'un emblème iconographique antique, dans un pays ou une région éloignée de son lieu de création atteste du rayonnement, à travers les âges, de la culture ou de la civilisation ancienne dont il est issu. Dans ce contexte, le casque corinthien déjà fortement employé par le passé comme en témoigne l'iconographie des monnaies

⁶ Hérodote, *Enquêtes IV*, p. 180.

⁷ Hixenbaugh 2019, p. 269-540. Ce catalogue montre le nombre bien plus important de casques corinthiens parmi l'ensemble des casques grecs connus et conservés en collections muséales ou privées.

⁸ Voir les derniers ersatz du genre avec les films *300* des réalisateurs Snyder en 2006 puis Murro en 2014.

grecques⁹, des vases archaïques¹⁰ et même des timbres amphoriques¹¹, traduit une continuité entre l'Antiquité grecque et nos jours qui ne s'est pas opérée dans toutes les parties du globe pour des raisons ethno-géographiques, historiques et culturelles.

L'hellénisme, érigé en « peuple-monde de la longue durée » par Michel Bruneau¹², a connu, au cours de l'Antiquité, des « prétentions universelles avec Alexandre et Byzance »¹³ mais son rayonnement n'en fut pas œcuménique. Ainsi, les Grecs occupèrent historiquement et longuement l'Italie du Sud, le bassin égéen et l'Asie Mineure mais restèrent tournés intérieurement sur la Méditerranée¹⁴ et la mer Noire. Au fil des siècles, les bouleversements historiques dans ces régions¹⁵ ont contribué à diminuer l'essor de l'hellénisme. C'est le cas pour l'Italie du sud et la Sicile avec la conquête romaine¹⁶, et de l'Asie Mineure avec le traité de Lausanne en 1923¹⁷.

Finalement à l'échelle mondiale, la sphère d'influence de l'hellénisme ne s'est étendue que tardivement¹⁸ et ne repose que sur un petit état qui dénombre, à l'intérieur de ses frontières, seulement dix millions d'habitants. Cette faiblesse démographique couplée à l'inexistence d'un espace hellénophone¹⁹ constituent les principales raisons du recul de l'hellénisme. En comparaison aux deux plus importantes civilisations conceptualisées « peuple-monde », la Chine et l'Inde²⁰, qui sont elles aussi dès l'Antiquité des « entités ethno-culturelles autonomes »²¹, nous constatons que leur poids démographique et leur échelle géographique quasi-continentale contrastent avec l'étroite

⁹ Amandry 2017, p. 79, fig. 22 : le statère corinthien avec la tête d'Athéna coiffée d'un casque corinthien est une des représentations les plus connues dans le monnayage grecque.

¹⁰ Hannah 1983, p. 15-113 ; Graells i Fabregat 2021, p. 176, fig. 14.

¹¹ Garlan 1999, timbres n° 5, p. 368, 396, 397, 493, 514, 532, 533, 546, 759, 999, 1000.

¹² Bruneau 2022, p. 15-35 ; Bruneau 2001, p. 194 : « Il s'agit de peuples qui ont occupé et dominé politiquement ou culturellement, pendant une grande partie de leur histoire, de vastes espaces, de dimensions continentales ou subcontinentales, avec une profondeur historique de plus de deux millénaires. Ces peuples ont créé de grandes civilisations. Ils ont été pendant une ou plusieurs périodes à la tête d'empires, plus ou moins éphémères ».

¹³ Bruneau 1992, p. 45.

¹⁴ Malkin 2018, p. 21.

¹⁵ Dont une des plus importante pour la Grèce fut sa disparition en tant qu'entité étatique lors des conquêtes de l'empire Ottoman au XVI^e siècle. Le pays ne réapparut qu'après la guerre d'indépendance (1821-1829) qui marqua le début de la « question d'Orient », voir Prévélakis 1997, p. 11.

¹⁶ Ferrary 2002, p. 89.

¹⁷ Prévélakis 1997, p. 103.

¹⁸ Au XX^e siècle, l'hellénisme semble atteindre l'apogée de son influence mondiale avec une diaspora constituée en réseaux, une marine marchande et la constitution d'un État-Nation à haute valeur géostratégique, voir Bruneau 2020, p. 142-146.

¹⁹ Bruneau 1992, p. 46.

²⁰ Bruneau 2001, *passim*.

²¹ Bruneau 1992, p. 45.

« helléno-sphère »²². Leur influence s'étend sur une large zone géographique²³, bien plus vaste que celle de l'hellénisme, sans aucun emprunt à un autre peuple plus ancien²⁴ tout en bénéficiant d'une continuité historique²⁵.

Cette continuité associée à la massivité de certains « peuples-monde » forment des barrières quasi-impénétrables aux symboles iconographiques hérités de l'Antiquité grecque. Des vastes espaces asiatiques, arabophones ou encore africains n'en n'ont pas l'usage et ne s'en ressentent pas héritiers. Car l'identité, au sens ontologique c'est-à-dire propre à l'étude de l'être, encourage les peuples à se représenter par des images issues de leur propre fond culturel. En revanche, l'identité peut être instrumentalisée selon la volonté d'un individu ou d'une entité d'appartenir à un groupe social, politique ou ethnique défini. L'empire Russe qui devint l'Union Soviétique, en donne un exemple.

Cette puissance continentale fut marquée par des pensées philosophiques et politiques slavophiles et eurasistes²⁶ dont les courants traversent encore la Russie actuelle²⁷, notamment avec le concept irrédentiste de « projet russe »²⁸. Les stratégies politiques et la tradition historiographique du pays adoptent une ligne conservatrice promouvant les racines d'un passé scandinave et slave, longtemps au cœur des débats historiographiques russes²⁹. Face à cette construction du modèle national, le substrat antique des colonies grecques du pourtour de la mer noire³⁰, illustrée récemment par la découverte d'un casque corinthien dans la péninsule de Taman au nord de la mer noire³¹, n'a qu'une faible importance et ne reflète pas l'unité organique slave que défend les dirigeants russes³². La pénétration de l'hellénisme est donc difficile là où le fond culturel contrebalance son apport³³.

²² « L'helléno-sphère » regroupe, selon le concept établi par Prévelakis, l'État-Nation grec mais aussi toute la diaspora mondiale, voir Prévelakis 2020, p. 189.

²³ La Chine influence, par exemple, ses voisins coréens et vietnamiens dans de nombreux domaines à commencer par le socio-politique, le religieux et l'administratif, voir Bruneau 2001, p. 205.

Bruneau 2022, p. 34.

²⁵ Voir le cas des Chinois et des Huns cité par Bruneau 1992, p. 46.

²⁶ Lacoste 2012, p. 163.

²⁷ *Ibid.*, p. 166-167.

²⁸ Tichkov 2013, p. 88.

²⁹ Belerowitch 2003, p. 63.

³⁰ C'est sur cette base antique qu'évoluèrent les émigrations grecques dans l'Empire russe, dès 1453 et jusqu'à la révolution bolchevique. Voir à ce propos, Kaurinkoski 2018, p. 51-86.

³¹ Arnaud 2018.

³² Citons le plus haut fonctionnaire de Russie, son président, Vladimir Poutine, qui défend une Russie Trinitaire (russes, ukrainiens, biélorusses) construite sur l'héritage de l'ancienne Rus' de Kiev, les tribus slaves et l'ancienne langue russe, voir Poutine 2021.

³³ La péninsule ibérique, par exemple, disposait d'un fond culturel celtibère important qui faisait face aux apports gréco-romains : Gonzales 2005, p. 203.

Pays	Club / Institution	Lien
Allemagne	Spartans Football Neu-Ulm	https://www.neu-ulm-spartans.de/
Allemagne	Cologne Centurions	https://europeanleague.football/teams
Angleterre	Spartans Athletic FC (Blyth Spartans)	https://www.blythspartans.com/
Angleterre	Worcester Warriors	https://warriors.co.uk/
Belgique	Antwerp Spartans	https://baf1.be/
Canada	Centennial Collegiate Vocational Institute	https://www.ugdsb.ca/ccvi/
Canada	North Surrey Secondary	https://www.surreyschools.ca/northsurreysecondary
Canada	Strathmore High School	https://www.strathmorehighschool.com/
Écosse	Spartans FC (Edinburgh)	https://www.spartansfc.com/
États-Unis	Bishop Walsh School	https://www.bishopwalsh.org/
États-Unis	Bixby Spartan Soccer Club	https://www.bixbyspartanfootball.com/welcome-to-bixby/
États-Unis	Broad Run High School	https://www.lcps.org/BRHS
États-Unis	Camelback High School	https://www.pxu.org/camelback
États-Unis	Centennial Spartan Athletic Club	https://www.gocentennialathletics.com/
États-Unis	Corvallis High School	https://chs.csd509j.net/
États-Unis	Damien High School	https://www.damien-hs.edu/
États-Unis	Frontier Middle/High School	https://fms.mlsl161.org/
États-Unis	Laurel High School	https://www.laurelspartans.com/
États-Unis	Manchester University	https://muspartans.com/index.aspx
États-Unis	Mayo High School	https://mhs.rochesterschools.org/
États-Unis	McFarland High School	https://www.mcfarland.k12.wi.us/schools/high/
États-Unis	Michigan State University	https://msu.edu/
États-Unis	Murray High School	https://mhs.murrayschools.org/
États-Unis	Norfolk State University	https://nsuspartans.com/
États-Unis	Pleasant Valley High School	https://www.pleasval.org/
États-Unis	Richmond Heights High School	https://www.richmondheightsschools.org/
États-Unis	Sanford High School	https://www.sanford.org/o/sanford-high-school
États-Unis	South High School	https://www.tusd.org/schools/shs
États-Unis	Southern Lehigh School District	https://www.slsd.org/
États-Unis	Southeast High School Athletics	https://www.sehsspartans.com/
États-Unis	Sparta High School	https://www.sparta.org/o/shs
États-Unis	Stratford High School Booster Club	https://www.shsboosterclub.com/
États-Unis	St. Mary’s High School (Lynn)	https://www.stmaryslynn.com/athletics
États-Unis	Summit High School	https://summitspartansathletics.com/landing/index
États-Unis	University of Tampa	https://www.tampaspartans.com/landing/index
États-Unis	UNC Greensboro (Spartans)	https://uncgspartans.com/
France	Les Spartiates de Marseille	https://www.mhca.fr/
France	Les Spartiates d’Amiens	https://lesspartiates.com/
Grèce	Athletic Union of Sparta	https://footystats.org/fr/clubs/athletic-union-of-sparta-fc-5136
Pays-Bas	Ajax Amsterdam	https://english.ajax.nl/

Tableau 1 : Répartition des logos sportifs intégrant le motif du casque corinthen.

L’ensemble des liens a été consulté en avril 2026 ; toutefois, certains sont susceptibles d’évoluer ou de devenir inactifs avec le temps.

Exclu de toutes ces zones préalablement mentionnées, le casque corinthyen reste néanmoins très représenté dans un pays : les États-Unis. Sa répartition géospatiale (**tableau 1**) contraste entre une faible présence en Europe (Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Grèce, France, Pays-Bas) et une surabondance de son utilisation en Amérique du nord (États-Unis, Canada). Mais cette distribution géographique inégale n'est pas pour autant aléatoire. Elle est avant tout le fruit d'une entente « helléno-américaine » qu'illustre la chronologie de l'adoption du casque corinthyen (et du guerrier spartiate) dans l'héraldique sportive et institutionnelle des universités américaines.

Chronologie et contexte d'apparition du casque corinthyen dans l'héraldique sportive et universitaire du Monde occidental

La prolifération du casque corinthyen comme emblème dans les logos des équipes sportives se décompose en deux temps. Elle débute d'abord aux États-Unis en se répandant dans les universités puis se répercute en Europe occidentale dans des clubs sportifs. Aux États-Unis, elle est soutenue par le développement des relations « helléno-américaine ». Tandis qu'en Europe occidentale, elle s'introduit par une stratégie d'influence : le « *softpower* ».

Une première campagne d'adoption de logos à l'effigie du casque corinthyen apparaît aux États-Unis dans les années 50 et durent jusqu'aux années 80. Citons les cas de Camelback High School en 1954³⁴, Damien High School en 1959³⁵, Michigan State University en 1977³⁶ et San Jose University en 1985³⁷. Cette première vague d'utilisation du casque corinthyen fait suite à une période durant laquelle les États-Unis investissent dans des nouveaux établissements d'enseignement et de recherche en Grèce, c'est « l'américanisation » du pays³⁸. C'est également la période d'une grande vague migratoire de la diaspora grecque en direction de l'Amérique du nord et de l'Europe occidentale de 1954 à 1973³⁹.

Cette diaspora a sans doute joué un rôle important dans la diffusion de la culture hellénique sur le continent nord-américain car, comme l'explique Michel Bruneau, la Grèce, au vu de son insuffisance territoriale et démographique, doit s'appuyer sur ses atouts pour survivre⁴⁰ dont l'un des plus importants parmi eux est le réseau diasporique.

³⁴ <https://www.pxu.org/o/chs/page/school-history> [consulté en avril 2026].

³⁵ Voir le « Branding Guidelines » en ligne sur leur site internet, <https://www.damien-hs.edu/apps/pages/branding#:~:text=The%20logo%20is%20available%20in,other%20logo%20colors%20are%20acceptable> [consulté en avril 2026].

³⁶ Les photographies d'archives de l'université montrent, dès 1977, l'emblème floqué sur les casques des joueurs, https://msuspartans.com/news/2017/1/9/Kirk_Gibson_Elected_to_College_Football_Hall_of_Fame [consulté en avril 2026].

³⁷ <https://sportslogohistory.com/san-jose-state-spartans-primary-logo/> [consulté en avril 2026].

³⁸ Chèze 2013.

³⁹ Bruneau 1992, p. 54-55 ; 2001, p. 198 ; 2020, p. 142.

⁴⁰ Bruneau 2020, p. 147.

Néanmoins, son rôle dans le recours de plus en plus régulier du spartiate et du casque corinthen dans l'héraldique universitaire étasunienne, doit être modéré.

L'emploi d'iconographies antiques à tendance laconophile est davantage encouragé par la mise en place d'une politique de récupération de l'Antiquité⁴¹ et par une nécessité du gouvernement américain de promouvoir le développement d'une politique culturelle entre les deux pays, en lien avec les intérêts géostratégiques que portent les États-Unis sur la Grèce⁴². La deuxième campagne d'adoption de logos à l'effigie du casque corinthen, intervenue dans les années 2000 et 2010, le démontre.

Case Western Reserve University en 2001 puis en 2006⁴³, Summit High School en 2011⁴⁴, Sanford High School en 2012⁴⁵ ou encore Frontier Middle School en 2021⁴⁶ comptent parmi les instituts qui, au XXI^e siècle, prennent pour emblème un casque corinthen. Ce choix s'effectue au moment d'une exploitation cinématographique étasunienne du mythe spartiate⁴⁷ à des fins politiques⁴⁸ concernant la lutte contre le terrorisme⁴⁹.

Parallèlement à cet accroissement du nombre d'emblèmes recourant au casque corinthen, il existe un élargissement de son implantation géographique qui suit la même chronologie. L'usage de ce casque grec s'étend alors de la sphère nord-américaine à l'Europe occidentale avec pour vecteur le sport. Plusieurs clubs européens de très haut niveau adoptent le casque corinthen comme logo : le Spartans Football Club d'Édimbourg en 1951⁵⁰, le Blyth football club en 1980⁵¹, le club de rugby de Worcester

⁴¹ Voir *infra* « Spartiates, universités et sport de combat : la place du casque corinthen dans la récupération politique de l'Antiquité aux États-Unis ».

⁴² Prévélakis 1997, p. 124-125. L'historien évoque une « tutelle américaine » sur le pays illustrée par une ingérence prépondérante dans les affaires politiques grecques de 1947 à 1974.

⁴³ <https://case.edu/its/archives/Sports/teams.htm>, [consulté en janvier 2024]. Voir *infra* « Spartiates, universités et sport de combat : la place du casque corinthen dans la récupération politique de l'Antiquité aux États-Unis ».

⁴⁴ <https://shs.wcs.edu/about-us>, [consulté en avril 2026].

⁴⁵ <https://www.pressherald.com/2012/06/07/sanford-schools-have-a-new-mascot-name/>, [consulté en avril 2026].

⁴⁶ <https://columbiabasinherald.com/news/2022/sep/29/mlsd-unveils-new-middle-school-mascots/>, [consulté en janvier 2024].

⁴⁷ Barrière, Hedin 2024, p. 14.

⁴⁸ Barrière, Hedin 2024 évoquent, d'après l'analyse du film *300*, une volonté de « légitimation des opérations militaires au Proche et Moyen-Orient » dans une guerre manichéenne entre la liberté et la terreur.

⁴⁹ Deux discours du président américain G. W. Bush, sont révélateurs des enjeux de ce combat. Le premier, en date du 29 janvier 2002, se focalise sur « l'Axe du mal » et le second, le 25 mars 2007, est une allocution en faveur de l'amitié gréco-américaine et de leur relation bilatérale dans le combat contre le terrorisme, voir pour le premier : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2003/01/17/discours-sur-l-etat-de-l-union-le-29-janvier-2002_305873_3218.html, [consulté en avril 2026] et pour le second *Greek Independence Day: A National Day of Celebration of Greek and American Democracy*, 2007 (Text Only) (archives.gov), [consulté en avril 2026].

⁵⁰ <https://www.spartansfc.com/about/>, [consulté en avril 2026].

⁵¹ <https://blythspirit.wordpress.com/2021/09/10/the-history-of-blyth-spartans-kits-and-colours/>, [consulté en avril 2026].

en 2008⁵², le club de football américain de Neu-Ulm en 2012⁵³ ou encore le club de hockey de Marseille en 2013⁵⁴.

Or, au XXI^e siècle, cet usage symbolique du casque corinthien sur le vieux continent est doublement paradoxal. En premier lieu parce qu'il n'est pas directement imputable à une politique de rapprochement culturel avec l'hellénisme et son État-nation, la Grèce. Deuxièmement, parce qu'il s'effectue également dans des zones géographiques au fond culturel fort malgré la résistance que celui-ci est censé incarner dans l'imagerie populaire⁵⁵. Le cas de la France est un exemple évocateur de ces paradoxes.

Dans notre pays, l'influence gréco-romaine est contrebalancée par les peuples Celtes et Gaulois auxquels nous nous réclamons toujours⁵⁶. L'iconographie du XX^e siècle l'atteste puisqu'elle s'est appropriée le très controversé casque ailé attribué à ces peuples « barbares ». Ce casque popularisé par le paquet de cigarettes de Marcel Jacno et surtout par le héros Astérix dans l'œuvre d'Uderzo et de Goscinny, est dorénavant ancré dans l'imagerie populaire. Pourtant, son homologue corinthien s'est introduit à ses côtés et a gagné en visibilité sans véritable raison historique ou culturelle à cela. L'explication réside dans le *softpower* américain qui s'est durablement imposé en Europe occidentale pendant la guerre froide. Ce « *softpower* » a largement influencé la création d'institutions sportives empruntées au modèle américain reprenant ses codes et ses images. En ce sens, le club de hockey de Marseille et de celui de football américain d'Amiens, préalablement cités, pratiquent des sports d'origines américaines dont l'identité, c'est-à-dire la dénomination et le logo, n'est pas sans rappeler celle de leurs homologues américains.

Typologie et théâtralisation du casque corinthien dans ses représentations modernes sportives

Dans l'analyse stylistique des représentations iconographiques du casque corinthien, la première remarque est typologique. Notre casque grec a depuis longtemps une typologie établie et découpée en trois phases d'évolution⁵⁷ (**fig. 1**). Dans chacune de ces phases, il existe des groupes comme le « Myros-Gruppe » établi par Kunze⁵⁸ ou le « Nikosia Gruppe » identifié par Frielinghaus⁵⁹, tous deux appartenant à la deuxième phase du casque corinthien.

⁵² <https://warriors.co.uk/2008/05/27/latest-the-new-face-of-worcester-warriors/>, [consulté en avril 2026].

⁵³ <https://www.neu-ulm-spartans.de/geschichte.html>, [consulté en avril 2026].

⁵⁴ <https://mhca.fr/qui-sommes-nous>, [consulté en avril 2026].

⁵⁵ Voir *supra*.

⁵⁶ Traiana 2023, p. 124.

⁵⁷ Kukahn 1936, p. 21-40; Kunze 1961, p. 56-128; Snodgrass 1964, p. 20-28; Dintsis 1986, p. 87-104; Pflüg 1988, p. 65-106; Frielinghaus 2011, p. 14-52.

⁵⁸ Kunze 1961, p. 77-116.

⁵⁹ Frielinghaus 2011, p. 36-38.

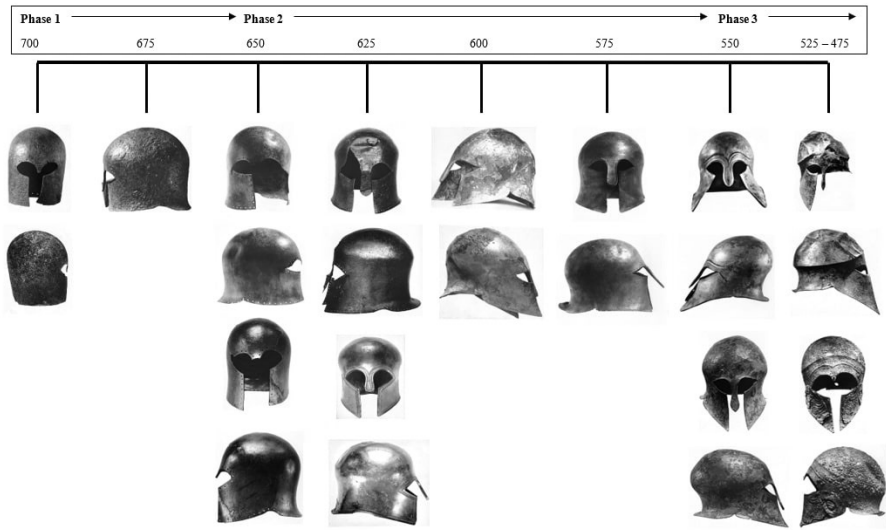


Figure 1 : Évolution typologique du casque corinthyen.
Crédits/Sources : R. Mathan.

Parmi la pluralité des logos modernes ayant recours à ce casque grec, nous constatons que ses trois phases d'évolution ne bénéficient pas de la même cote de popularité et pour cause, la phase 3, la plus tardive et la plus représentée, est celle qui donne la meilleure harmonie entre beauté et férocité.

Lorsque nous la comparons à celles qui la précèdent nous remarquons que la phase une, celle qui correspond aux formes primitives du casque corinthyen, dispose d'une morphologie souvent jugée grossière qui se distingue véritablement des générations suivantes et de leurs allures beaucoup plus raffinées. Elle représente une génération de casques assez massifs avec des courbes et des lignes simples⁶⁰. Leurs lignes droites et leur calotte dite « hémisphérique »⁶¹ contribuent à leur donner une « forme de pot »⁶².

La deuxième phase est davantage représentée dans les logos sportifs. Avec un revers plus travaillé à l'arrière du casque pour protéger la nuque et une courbure progressivement plus angulaire entre l'arrière de la calotte et le bas du couvre-joue⁶³, les casques corinthiens de la phase deux deviennent plus harmonieux que ceux de la première génération. En s'adaptant davantage aux contours de leur commanditaire⁶⁴, ils deviennent plus stylistiques mais ne parviennent pas à égaler la popularité de leurs homologues de la phase suivante.

⁶⁰ Bottini 2013, p. 37.

⁶¹ García González *et al.* 2018, p. 180.

⁶² Kukahn 1936, p. 23, « *Topfhelm* ».

⁶³ Frielinghaus 2011, p. 23, fig. 3.

⁶⁴ Feugère 1994 [2011], p. 24; Pflug 1988, p. 74.

La dernière phase, la phase trois, marque un tournant esthétique très important. La calotte adopte une forme phallique. Elle est délimitée du reste du casque par une séparation carénée. La protection nasale prend souvent une forme lancéolée tandis que les paragnathides plongent en direction du cou pour davantage de protection dans cette zone mortelle⁶⁵. Ces changements conduisent à un « extraordinaire compromis entre l'économie des formes et l'aspect organique des courbes »⁶⁶. En soit, cette forme tardive du casque corinthien a, selon les mots de l'historien Anthony Snodgrass, du « style »⁶⁷ non seulement par rapport aux versions antérieures mais aussi en comparaison aux autres casques grecs (**fig. 2**). Et je pense que c'est la raison pour laquelle elle demeure la plus représentée à l'heure actuelle.

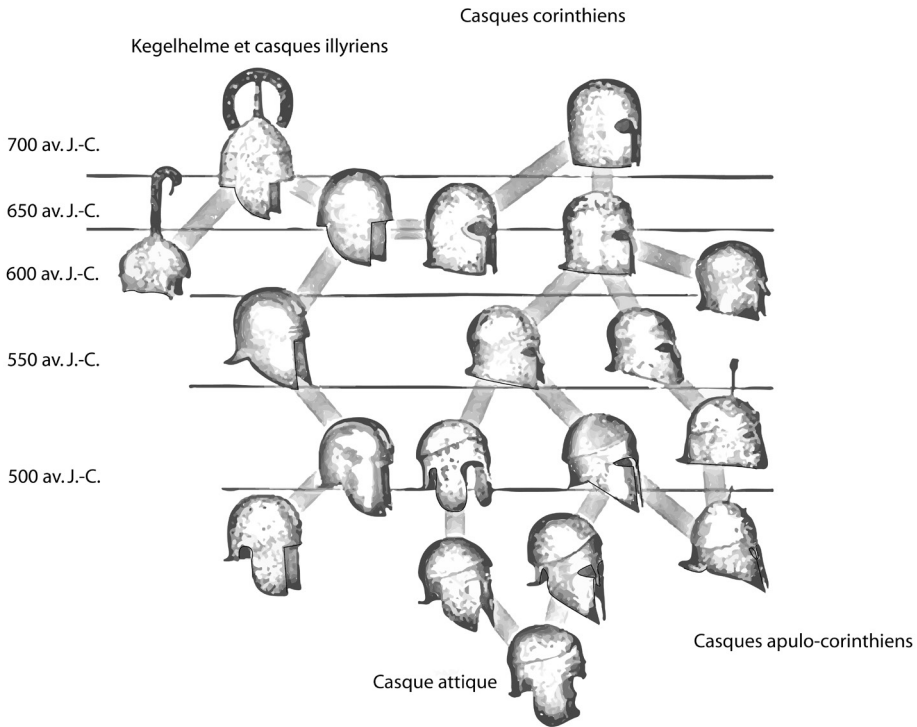


Figure 2 : Évolution des casques grecs.
Crédits/sources : Wikimedia Commons (C. Salviani, CC-BY-SA-4.0).

Pour autant, qu'il s'agisse de la phase une, deux ou trois, la réalité antique du casque corinthien se heurte aux interprétations modernes de telle manière que la vérité archéologique n'est parfois pas respectée lors de la logotisation du casque. L'incrustation régulière d'un élément qui rappelle le club, l'université ou une quelconque institution

⁶⁵ Frielinghaus 2011, p. 389, tafel 66, 3-4, Kat. D496.

⁶⁶ Snodgrass 1980 [1986], p. 125.

⁶⁷ *Ibid.*

qui l'utilise vient altérer le rendu visuel et peut porter à défaut une évaluation typologique du modèle initialement choisi. Parfois même, la théâtralisation du casque corinthyen aboutie à une vision stéréotypée et historiquement fautive de l'objet. En l'occurrence, le très grand nombre de logos sportifs reprenant le casque corinthyen suivi ou précédé de la mention « spartiates » pousse à croire que ce casque grec était principalement porté par les spartiates. En réalité, de nombreux grecs originaires de toutes les cités-États pouvaient potentiellement en être les détenteurs et les porteurs.

Si cette erreur pourrait passer pour innocente de la part des graphistes modernes, en réalité elle ne l'est pas. Elle résulte d'une propagande pro-spartiate étatsunienne qui vise à identifier entre eux, ceux qui se reconnaissent dans les valeurs prêtées aux spartiates. Le fait est particulièrement observable dans les sports violents en Amérique du nord. Marqués par un esprit agonistique fort, de plus en plus de clubs évoluant dans ces sports adoptent le nom de « spartans » et, avec lui, les emblèmes « iconiques » qui lui sont rattachés comme notre casque corinthyen. De la sorte, les clubs sportifs veulent que leurs joueurs soient sur le terrain de jeu ce qu'incarneraient les spartiates sur le champ de bataille : des guerriers redoutés et invincibles⁶⁸.

Spartiates, universités et sport de combat : la place du casque corinthyen dans la récupération politique de l'Antiquité aux États-Unis

Le sport peut être perçu comme un outil politique voire géopolitique⁶⁹, au sein duquel les emblèmes sportifs ne sont pas seulement phatiques mais aussi idéologisés. Nous en avons un exemple avec la logotisation du casque corinthyen assimilable, dans le cadre sportif, à des tentatives de rattachement aux valeurs spartiates de la forme physique et de l'éducation civique donnant, pour ainsi dire, le pas à suivre pour mener à bien l'éclosion de la jeunesse à son rôle de citoyen patriote, discipliné, résistant et courageux qui tend vers l'excellence. Les symboles qui doivent soutenir cette pensée, comme c'est le cas pour notre casque grec, se retrouvent alors popularisés par le cinéma et héroïsés en devenant les attributs des plus illustres personnages de l'antiquité grecque dans les blockbusters américains. De Brad Pitt jouant Achille dans le film *Troie* à Gérard Butler incarnant le roi de Sparte Léonidas dans le film *300*, le casque corinthyen devient un des emblèmes incontournables et représentatifs des guerriers les plus valeureux de l'Antiquité grecque.

⁶⁸ Un ouvrage récent de Myke Cole, un ancien officier militaire, revient sur ce mythe de l'invincibilité spartiate. L'auteur se demande si la réputation de la suprématie des combattants spartiates ne repose pas sur une efficace propagande entamée à la suite de la bataille des Thermopyles : Cole 2021. Sur le sacrifice de Léonidas et ses réinterprétations : Christien, Le Tallec 2013.

⁶⁹ Boniface 2017, p. 138. Sur la théorie de la « géopolitique du sport » voir aussi : Guégan 2022 ; Aubin, Guégan 2022 ; Boniface 2023.

Dès lors, il n'est plus un simple décalque d'un objet antique lointain mais un vecteur de valeurs culturelles qu'entreprennent de diffuser, auprès de ses jeunes concitoyens, les États-Unis. Dans ce pays, dès le plus jeune âge, le sport encadre les enfants de concert avec l'école. Il est, dans le subconscient américain, un des piliers de la société. Le sport est même parfois défini comme étant « un rite de passage vers le monde adulte »⁷⁰. L'éducation physique alors associée à l'éducation culturelle doit convenir d'un développement harmonieux entre le corps et l'esprit, un principe qui est emprunté au monde antique⁷¹. Cet emprunt, dans ce cadre précis de formation physique, de compétitions et de démocratisation des pratiques sportives, souhaite véhiculer un modèle spartiate de l'éducation fantasmée. Mais cette « nostalgie spartiate » n'est pas nouvelle. Les « *Adolf-Hitler-Schulen* » du III^e Reich ont appliqué des préceptes idéologisés de la Sparte antique dans leur enseignement⁷². Le livre intitulé *Sparta: Der Lebenskampf*⁷³ témoigne de ses réappropriations politiques en comparant notamment Stalingrad aux Thermopyles⁷⁴.

Le nationalisme allemand n'est pas le seul à louer l'idéal spartiate. Dans son livre paru en 1940, T. C. Worsley alerte sur le cas des écoles publiques britanniques qui l'adulent tout autant⁷⁵. En France, bien avant la montée des nationalismes, la philosophie des Lumières fut également touchée par ces « utopies laconisantes »⁷⁶. Plusieurs penseurs, en partie rédacteur de l'Encyclopédie, comme Rousseau, s'imprégnèrent du modèle spartiate déjà plébiscité par Rollin au XVIII^e siècle. Rousseau réinterpréta ce modèle dans les prescriptions qu'il suggéra à la bonne constitution de la jeunesse c'est-à-dire le renforcement du corps, le développement du courage, de la vaillance, de la vie en communauté et du patriotisme⁷⁷. Ces mœurs sont identiques à celles que veulent véhiculer les institutions américaines qui ont constitué un « *homo sportivus* »⁷⁸ qui doit, pour se stimuler, se motiver, s'identifier, utiliser des images qui lui rappellent les valeurs que nous venons d'exprimer et auxquelles il est censé se conformer.

Ces valeurs sont sublimées et fantasmées par Hollywood et ses films du genre péplum dont l'historicité est souvent critiquée⁷⁹. L'arsenal du guerrier spartiate est alors instrumentalisé aux services du sport et surtout de l'éducation morale sous-jacente⁸⁰.

⁷⁰ Cutcher 1997, p. 72.

⁷¹ *Ibid.*, p. 75.

⁷² Roche 2012, p. 318-321.

⁷³ Vacano, 1942.

⁷⁴ *Ibid.* 322.

⁷⁵ Worsley 1940, p. 167.

⁷⁶ Ruzé 2010, p. 26.

⁷⁷ *Ibid.* 28.

⁷⁸ Heimermann 2004, p. 42.

⁷⁹ Vincent 2017, p. 39 : donne un exemple de problème d'historicité dans les musiques et instruments présentés dans les péplums.

⁸⁰ Dans l'introduction de son livre, G. Traina souligne la manipulation de l'héritage des Anciens notamment sous couvert de raisons pédagogiques. C'est à mon avis aussi le cas ici avec le casque corinthien. Voir : Traina 2023, p. 25.

L'attribution du nom « spartans » et l'adoption d'une pièce de son équipement comme effigie⁸¹ devient une prise de position idéologique. L'université ou l'école s'en référant, se rattache aux valeurs antiques de la cité de Sparte souvent réutilisées, au cours de l'histoire, par des systèmes politiques autoritaires légitimant le culte de la race⁸². Et, quand bien même elles furent également employées lors d'analogie entre Sparte et des états totalitaires⁸³ cela n'a pas empêché leur réhabilitation moderne par le cinéma hollywoodien⁸⁴, faisant ainsi des Spartiates de la bataille des Thermopyles des martyrs pour la liberté bien que, paradoxalement, la présentation de leur culture pourrait avoir de quoi « effrayer le public »⁸⁵.

En définitive, dans les emblèmes sportifs ou les écussons d'écoles américaines, le casque corinthien se fond dans les aspirations morales que l'on souhaite jumeler à la panoplie du guerrier spartiate. Notre casque grec passe alors pour un casque spartiate ou de « style plus spartiate »⁸⁶. Son origine présumée corinthienne⁸⁷, sa dissémination dans le bassin méditerranéen⁸⁸ et les avancées technologiques qu'il connaît ne constituent pas les raisons pour lesquelles il est autant réinvesti sur la scène universitaire et sportive américaine. Il est surtout réutilisé puisqu'il est perçu comme un catalyseur des vertus spartiates c'est-à-dire qu'il symbolise la force, le courage, la vaillance, l'indéfectibilité et surtout la liberté en une seule image⁸⁹. Une image qui devient, sans le vouloir et s'en l'être par nature, une sorte d'allégorie spartiate rognant, voire peut-être occultant, ses origines profondes et les raisons de son apparition dans l'histoire militaire de la Grèce Antique. Dès lors, notre casque grec constituerait une alliance entre un individualisme acharné et l'expression d'un sentiment national fort.

Cette volonté de conserver le casque corinthien dans les représentations modernes (artistiques et cinématographiques) est aussi clairement due à son esthétique. En cloisonnant le faciès dans une expression solennelle et ferme, il dessert l'image viriliste que veulent donner les cinéastes à leurs héros dans des scènes d'actions. Cette idée peut s'étendre aux clubs et associations sportives qui veulent, à l'instar des cinéastes, faire de

⁸¹ Barrière, Hedin 2023, p. 18-19. Les deux auteurs montrent, avec l'exemple des groupuscules de droites, que trois symboles laconophiles sont principalement réutilisés : le *lambda*, la maxime *molôn labè* et le casque corinthien. Avec les différents péplums sortis aux États-Unis nous pourrions rajouter un quatrième symbole : la cape rouge.

⁸² Ruzé 2010, p. 30 ; Hodkinson 2010, p. 299 ; Loseman 2012, p. 280-281.

⁸³ Hodkinson 2012, p. 350-360.

⁸⁴ Fotheringham 2012, p. 393, évoque pour le film de Zack Snyder et l'œuvre de Franck Miller (auteur des comics sur les 300 spartiates des Thermopyles) une « attitude pro-spartiate ».

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ De Backer 2016, p. 82. L'historien évoque un style de casque corinthien « plus spartiate » pour parler de ces représentations antiques majoritairement lacédémoniennes où nous observons une crête transversale.

⁸⁷ Coutil 1915, p. 192 ; Kukahn 1936, p. 22 ; García González *et al.* 2018, p. 178.

⁸⁸ Dintsis 1986, p. 94-95

⁸⁹ Nous retrouvons, dans ces mœurs, l'essence du discours parénétique de Tyrtée exultant le courage de tenir son rang en première ligne, la vaillance de se battre pour sa famille ainsi que pour sa patrie et l'indéfectibilité même quand la mort est toute proche.

leurs joueurs des héros féroces et intimidants sur le terrain⁹⁰. Le nombre de ces représentations sportives où le casque corinthien se retrouve seul, sans aucun artifice autre que lui-même, traduit l'aura qui entoure cette pièce défensive. À la fois puissante, virile et effrayante l'image du casque corinthien se répercute aussi bien à l'écran que dans l'héraldique sportif.

Conclusion : le casque corinthien symbole de la lutte pour la sauvegarde de l'Occident

Outre la pratique sportive, en Europe et aux États-Unis, le casque corinthien est récurrentement repris par les mouvements de l'extrême droite nationaliste. De plus en plus, il se retrouve sur leurs t-shirts, leurs étendards, leurs manifestes ou même sur des autocollants⁹¹ car ce casque fait partie intégrante du mythe spartiate des Thermopyles, en coiffant les têtes de ces 300 guerriers sacrifiés, auxquels ces groupes s'identifient (**fig. 3**). Néanmoins, cet événement est sorti de ces cadres historiques en devenant un mythe fantasmé de la société étasunienne après les blockbusters *300* et *300 : la naissance d'un empire*. Ceux-ci se sont superposés à un contexte géopolitique tragique permettant à des groupuscules de s'approprier le mythe pour en justifier une guerre culturelle marquée par le terrorisme, l'immigration et la préservation de l'Occident à l'instar des deux discours de G. W. Bush⁹².

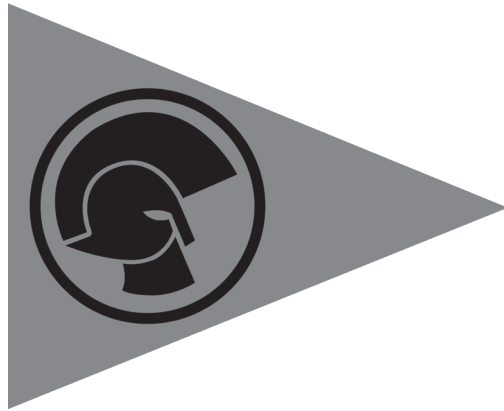


Figure 3 : Logo d'Europe Jeunesse appartenant au mouvement nationaliste GRECE.

Crédits/sources : Wikimedia Commons CC0 1.0.

⁹⁰ L'historien Klein se demande si cette recherche du héros sportif, aux États-Unis, n'était pas aussi due à l'absence de nouveaux héros militaires : Klein 2008, p. 232.

⁹¹ Barrière, Hedin 2024, p. 16-17, fig. 3 ; Cole 2019 : <https://newrepublic.com/article/154563/sparta-myth-rise-fascism-trumpism> [consulté en avril 2026]. Cahuzac, François 2013, p. 278-279 ; François, Nojon 2023, p. 22-24, 27.

⁹² *Supra*, note 49.

Matthew A. Sears, dans son récent ouvrage *Sparta and the Commemoration of War*, délivre une vision très claire de cette guerre et du rôle qu'occupe le mythe des Thermopyles au sein de celle-ci :

The current migrant crisis facing Europe, in which many thousands of migrants and refugees have fled to Europe from North Africa and the Middle East in the wake of the Arab Spring and Syrian Civil War, has led to an increase in white European identitarian movements. These movements claim to oppose the "Islamization" of Europe and to defend "Western Civilization", and as such look to the Spartans and the Spartan stand at Thermopylae as an example of free "Westerners" stemming the tide of slavish "Easterners"⁹³.

À ce stade, il est évident que le recours au casque corinthien dans les imageries politiques modernes n'est pas dû à son histoire et à ses fonctions premières mais plutôt à un seul fait : la bataille des Portes Chaudes. Face à ce mythe spartiate prenant des allures de romance, le monde sportif et le monde politique s'en accaparent les symboles dont, parmi eux, notre fameux casque grec. Toutefois, l'instrumentalisation de l'objet n'a pas été la même des deux côtés.

Dans le cadre sportif, l'utilisation du casque corinthien reste essentiellement celle d'un « outil d'intimidation ». La popularité de sa dernière phase, aux courbes élégantes et raffinées, qui contrastent nettement avec les spécimens de première génération parfois qualifiés de « cloche à vache »⁹⁴ suit cette logique. Cette phase morphologique confère au casque son aspect glaçant et sa stature imposante en cloisonnant le faciès dans une expression virile et fermée de « dur-à-cuire », ce qui colle parfaitement à l'image populaire que renvoient les 300 spartiates dans le mythe des Thermopyles. Dans ce dernier, notre casque n'est autre qu'un symbole laconophile évocateur d'une substance de vaillance, d'une virilité exacerbée voire même d'une certaine invincibilité. Mais, dans le cadre sportif, tout ceci reste dans une dimension stricte, légiférée par des règles de jeu et, généralement, soumis à un esprit « fair-play » malgré l'aspect compétitif environnant.

De fait, l'utilisation récurrente du casque corinthien et du nom « spartans » dans les logos d'équipes sportives demeurent des emblèmes de « principes » qui veulent promouvoir essentiellement le dépassement de soi, la combativité et la forme physique. Il s'agit ici de choses plutôt positives ou tout du moins inoffensives. En revanche, l'instrumentalisation politique est autrement plus inquiétante.

Les spartiates et leurs symboles distinctifs (le lambda, la maxime *molôn labè* et le casque corinthien) deviennent des outils aux services d'une propagande de groupes extrémistes⁹⁵ qui veulent lutter contre l'immigration des pays orientaux et africains et,

⁹³ Sears 2024, p. 227.

⁹⁴ Schwartz 2013, p. 56.

⁹⁵ Citons par exemple le groupe « Identitaires », « Europe Jeunesse » piloté par « GRECE », « Europe Action », « Division nationaliste révolutionnaire », « Identity Evropa » ou encore de nombreux partisans de D. Trump, voir : François 2022, disponible en ligne : <https://tempspresents.com/2022/06/26/quelques-symboles-visuels-des-extremes-droites/> ; Cole 2019.

en ce sens, entendent protéger la civilisation occidentale⁹⁶. En affichant récurrentement le casque corinthyen sur leurs « goodies »⁹⁷, ils le font entrer dans les travers sombres de la laconophilie et contribuent à lui écrire une légende noire à l'instar du svastika autrefois symbole sacré de l'hindouisme et, aujourd'hui, tristement associé au génocide des juifs et à la xénophobie.

Bibliographie

- Amandry M. (2017), *La monnaie antique*, Paris.
- Arnaud B. (2018), « Un casque corinthyen découvert en Russie », *Sciences et Avenir*, [https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/archeologie/un-casque-grec-antique-decouvert-en-russie-un-casque-corinthyen-decouvert-en-russie-un-casque-corinthyen-decouvert-en-russie_124017](https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/archeologie/un-casque-grec-antique-decouvert-en-russie-un-casque-corinthyen-decouvert-en-russie-un-casque-corinthyen-decouvert-en-russie-un-casque-corinthyen-decouvert-en-russie_124017), consulté en avril 2026.
- Aubin L., Guégan J.-B. (2022), *Atlas géopolitique du sport*, France.
- Barrière V., Hedin J. (2023), « Mélancolie spartiate : 300 ou la réactivation du mythe de Léonidas pour mobiliser la société contre le déclin de l'Occident », *Frontière.s : revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art*, 2023, *Passés politisés. Usages politiques du passé antique et médiéval au XXI^e siècle*, 9, p. 9-20.
- Berelowitch W. (2003), « Les origines de la Russie dans l'historiographie russe au XVIII^e siècle », *Annales, Histoire, Sciences Sociales*, 58/1, p. 63-84.
- Bol P. C. (1985), *Antike Bronzetechnik. Kunst und Handwerk antiker Erzbildner*, Munich.
- Boniface P. (2017), « Le sport : une fonction géopolitique », *Revue Défense Nationale*, 800/5, p. 134-138.
- Bonifac P. (2023), *Géopolitique du sport*, France.
- Bottini A. (2013), « La panoplia optica della tomba 672 di Chiaromonte (PZ) », *Siris*, 13, p. 33-40.
- Bruneau M. (1992), « L'Hellénisme », *Géographie et cultures*, 2, p. 45-74.
- Bruneau M. (2001), « Peuples-monde de la longue durée : Grecs, Indiens, Chinois », *L'Espace géographique*, 30, p. 193-212.
- Bruneau M. (2020), « Hellénisme et diaspora : les réseaux des Grecs et la crise de leur État-nation », *L'Espace géographique*, 49, p. 132-149.
- Bruneau M. (2022), *Peuples-monde de la longue durée : Chinois, Indiens, Grecs, Juifs, Arméniens*, Paris.
- Cahuzac Y., François S. (2013), « Les stratégies de communication de la mouvance identitaire », *Questions de communication*, 23, p. 275-292.
- Cheze M. (2013), *La France en Grèce : étude de la politique culturelle française en territoire hellène du début des années 1930 à 1981*, Paris.
- Christien J., Le Tallec Y. (2013), *Léonidas. Histoire et mémoire d'un sacrifice*, Paris.
- Cole M. (2019), « The Sparta Fetish Is a Cultural Cancer. The myth of the mighty warrior-state has enchanted societies for thousands of years. Now it fuels a global fascist movement », <https://newrepublic.com/article/154563/sparta-myth-rise-fascism-trumpism>, consulté en avril 2026.
- Cole M. (2021), *The Bronze Lie. Shattering the Myth of Spartan Warrior Supremacy*, Oxford.
- Coutil L. (1915), *Casques antiques proto-étrusques, hallstatiens, illyriens, corinthiens, ioniens*, Le Mans.
- Cutcher A. (1997), « L'éducation physique et la poursuite du bonheur », *Revue Française d'Études Américaines*, 74, p. 72-85.

⁹⁶ Voir l'analyse proposée par Sears concernant, d'une part, l'action menée en 2018 par le groupe « Génération Identitaire » autour de leur mission « Défendre les Alpes », et, d'autre part, les événements liés à la prise du Capitole par les partisans de Donald Trump en 2021, Sears 2024, p. 228-229.

⁹⁷ Exemple d'un t-shirt : Mac Sweeney *et al.* 2019, p. 5, fig. 4.

- De Backer F. (2016), « *Viens les prendre* » : étude sur le combat hoplitique dans la Grèce antique, Sarrebruck.
- Dintsis P. (1986), *Hellenistische Helme*, Rome.
- Ferrary J.-L. (2002), « La culture antique et l'Europe », *Tradition classique et modernité. Actes du 12^e colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 19-20 octobre 2001*, *Cahiers de la Villa Kérylos*, 13, p. 87-97.
- Feugère M. (2011), *Casques antiques les visages de la guerre, de Mycènes à la fin de l'Empire Romain*, Paris.
- Fotheringham L. (2012), « The Positive Portrayal of Sparta in Late-Twentieth-Century Fiction » dans Hodkinson S., Morris I. M. (dir.), *Sparta in Modern Thought: Politics, History and Culture*, p. 393-428.
- Franz J. P. E. (2002), *Krieger, Bauern, Bürger. Untersuchungen zu den Hoplitzen der archaischen und klassischen Zeit*, Francfort.
- Frielinghaus H. (2011), *Die Helme von Olympia, ein Beitrag zu waffenweihungen in griechischen heiligtümern*, *Olympische Forschungen*, Band XXXIII, Berlin.
- François S. (2022), « Quelques symboles visuels des extrêmes droites », *Fragments sur les temps présents*, <https://tempsprésents.com/2022/06/26/quelques-symboles-visuels-des-extrêmes-droites/>, consulté en avril 2026.
- François S., Nonjon A. (2023), « Nous sommes ce que vous fûtes, nous serons ce que vous êtes. Sparte et l'extrême droite : comparaison France / Ukraine », *Frontières : revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art*, 2023, *Passés politisés. Usages politiques du passé antique et médiéval au XXI^e siècle*, 9, p. 21-31.
- García González D. et al. (2018), *La tumba del Guerrero, un enterramiento excepcional en la Malaga fenicia del siglo VI a.C.*, Seville.
- Garlan Y. (1999), *Les timbres amphoriques de Thasos*, I. *Timbres Thasiens et thasiens anciens*, Athènes / Paris (Études thasiennes XVIII).
- Gonzales A. (2005), « La Méditerranée et l'Espagne dans l'Antiquité », *Dialogues d'histoire ancienne*, 31/ 1, p. 202-203.
- Graells i Fabregat R. (2021), « Greek Archaic and Classical Panoplies : An Archo-iconographic Diachronic Approach » dans Bardelli G., Graells i Fabregat R. (dir.), *Ancient Weapons. New Research Perspectives on Weapons and Warfare*, Mayence, p. 161-189.
- Guégan J.-B. (2022), *Géopolitique du sport : une autre explication du monde*, Paris.
- Hannah P. (1983), *The Representation of Greek Hoplite Body-Armour in the Art of the Fifth and Fourth Centuries BC*, Thèse non-publiée, Université d'Oxford.
- Heimermann B. (2004), « États-Unis : la patrie du muscle », *Outre-Terre*, 8/3, p. 41-46.
- Hixenbaugh R. (2019), *Ancient Greek Helmets. A Complete Guide and Catalogue*, New York.
- Hodkinson S. (2010), « Sparta and Nazi Germany in mid-20th-Century British Liberal and left-wing thought » dans Powell A., Hodkinson S. (dir.), *Sparta: The Body Politic*, Swansea, p. 297-342.
- Hodkinson S. (2012), « Sparta and the soviet union in U.S. cold war foreign policy and intelligence analysis » dans Hodkinson S., Morris I. M. (dir.), *Sparta in Modern Thought: Politics, History and Culture*, Swansea, p. 343-392.
- Kaurinkoski K. (2019), *Le retour des Grecs de Russie : Identités, mémoires, trajectoires*, Athènes.
- Klein J. (2008), « Sport universitaire, violence et construction de l'identité masculine aux États-Unis de l'ère progressiste aux années 1930 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 99/3, p. 221-233.
- Kukahn E. (1936), *Der Griechische Helm*, Marbourg.
- Kunze E. (1961), *Bericht über die Ausgrabungen in Olympia VII*, Berlin.
- Lacoste Y. (2012), *Géopolitique. La longue histoire d'aujourd'hui*, Paris.
- Losemann V. (2012), « The Spartan Tradition in Germany, 1870-1945 » dans Hodkinson S., Morris I. M. (dir.), *Sparta in Modern Thought: Politics, History and Culture*, Swansea, p. 253-314.
- Mac Sweeney N. et al. (2019), « Claiming the Classical: The Greco-Roman World in Contemporary Political Discourse », *Council of University Classical Departments*, Bulletin 48, <https://claimingtheclassical.net.files.wordpress.com/2019/02/mac-sweeney-et-al-claiming-the-classical.pdf>, consulté en avril 2026.
- Malkin I. (2018), *Un tout petit monde. Les réseaux grecs de l'Antiquité*, Paris.
- Prévelakis G. (1997), *Géopolitique de la Grèce*, Paris.
- Prévelakis G. (2020), *Ta xylina teichi : Geopolitiki ton ellinikon diktyon*, Athènes.

- Pflug H. (1988), *Antike Helme, sammlung lipperheide und andere bestände des antikenmuseums Berlin*, Mayence.
- Poutine V. (2021), « De l'unité historique des Russes et des Ukrainiens », https://france.mid.ru/fr/presse/russes_ukrainiens/, consulté en avril 2026.
- Roche H. (2012), « Spartanische Pimpfe: The importance of Sparta in the Educational Ideology of the Adolf Hitler Schools » dans Hodkinson S., Morris I. M. (dir.), *Sparta in Modern Thought: Politics, History and Culture*, Wansea, p. 315-342.
- Ruzé F. (2010), « L'utopie spartiate », *Kentron*, 26, p. 17-48.
- Sears M. A. (2024), *Sparta and the Commemoration of War*, Cambridge.
- Schwartz A. (2013), *Reinstating the Hoplite, Arms, Armour and Phalanx Fighting in Archaic and Classical Greece*, Stuttgart.
- Snodgrass A. (1964), *Early Greek Armour and Weapons from the End of the Bronze Age to 600 BC*, Edimbourg.
- Snodgrass A. (1980), *La Grèce archaïque : le temps des apprentissages*, Paris, (traduction française d'Annie Schnapp-Gourbeillon) [1986].
- Tchikov V. (2013), « L'unité dans la diversité: la Russie comme État-nation », *Revue internationale et stratégique*, 92, p. 87-96.
- Traina G. (2023), *Le livre noir des classiques*, Paris.
- Vacano W. V. (1942), *Sparta, der Lebenskampf einer nordischen Herrschicht*, Bücherei der Adolf-Hitler-Schulen.
- Van Wees H. (2004), *Greek Warfare, Myths and Realities*, Londres.
- Vincent D. (2017), « Comment le cinéma sonorise l'Antiquité ? Évolution et statisme de la musique des péplums », *1895*, 81/1, p. 37-52.
- Worsley T. C. (1940), *Barbarians and Philistines: Democracy and the Public Schools*, Londres.